

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.872 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 29 JANVIER 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## ANNONCES

Années Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 4 fr. - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 21, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## La guerre, c'est la guerre !

Il fallait vraiment la haute culture allemande pour faire revivre, au vingtième siècle, les horreurs commises par les hordes barbares du temps des guerres de l'antiquité. C'est avec un cynisme stupéfiant que les officiers prussiens disent, nettement, qu'il faut employer tous les moyens pour détruire les alliés. Les incendies, les bombardements des villes ouvertes, le meurtre, le viol, le pillage, les massacres des vieillards, des femmes, des enfants font partie du système terroriste employé par les descendants des Huns.

C'est à la suite d'un plan combiné d'avance, méthodiquement suivi, que les atrocités les plus monstrueuses sont exercées, depuis le début des hostilités, sur les populations inoffensives. Les lois de la guerre n'existent, comme les traités, à l'état de « chiffons de papier » pour les Boches, on a vu de nombreux convois de captifs, recrus exclusivement dans l'élément civil, être dirigés en Allemagne au titre de prisonniers de guerre.

C'est encore à cette mentalité tudesque, que se rapporte la présence forcée de milliers de femmes, d'enfants de tout âge, soit en Belgique, soit en France devant le front des armées allemandes afin d'empêcher le tir des légions alliées. Oui, il faut sûrement posséder une culture spéciale, pour commettre, de sang-froid, de pareilles infamies.

Qu'on ajoute les raids des Taubes, des Zeppelins lançant des bombes sur des cités endormies, tuant, blessant des personnes tranquilles, incendiant des maisons, de préférence les établissements où se trouvent des ambulances, on aura une idée de la « kultur » des Germains d'aujourd'hui lorsqu'ils s'orientent allègrement : La guerre, c'est la guerre !

Est-ce que devant un pareil aveu, confirmé par les faits les plus révoltants, les alliés ne vont pas changer de tactique ? Une partie suprême se joue en ce moment. Le sort de la civilisation en dépend. Le succès de l'ennemi serait le recul de l'humanité vers l'époque la plus lointaine de la barbarie. A notre tour, nous devons nous servir, sans aucune appréhension, de tous les « moyens » susceptibles d'enrayer sa marche, de la harceler, de la détruire afin de la faire rendre à merci.

Ce sera dur, soit. Il faut avoir le courage d'accomplir tous les actes de dévotion. Quand on voit les Allemands obliger les habitants des localités envahies par leurs troupes, à sortir dans les rues pendant les attaques de l'artillerie, à se placer dans les tranchées quand l'infanterie française approche batonnée au canon, est-ce que ces mesures infernales ne décident pas leur véritable état mental ?

Les populations de nos chers départements du Nord ainsi que de l'Est où campent les Teutons, doivent regretter amèrement leur trop grande confiance. Ce qui se passe actuellement, dans ces régions, doit servir de leçon à tous les Français non enrôlés dans les armées. Il était facile, pourtant, de prévoir qu'après les scènes horribles survenues dans l'heroïque Belgique, ces mêmes scènes se renouveleraient en France. On a pu le constater, dès l'entrée des barbares sur le sol national.

Quand un peuple luttait pour son indépendance, pour la reprise des provinces violemment arrachées, dans une année de deuil inoubliable, pour la sainte cause du Droit, il ne doit reculer devant aucun sacrifice. Les Espagnols, les civils autant que les militaires, défendirent leur pays, par le fer, par le feu, par le poison même en 1808. Ils vainquirent, grâce à leur férocité sublime, suscitée par l'amour de leur patrie.

En 1812, les Russes incendient Moscou, la ville des icônes, la cité sacrée où les tsars se font encore couronner. Ils font flamber tous les villages, ils détruisent et emportent toutes les provisions. Ils font le vide autour des envahisseurs. Ce fut le commencement de la débâcle.

Or, ce n'est plus seulement la France que défendent les Français, vaillamment secondés par les Belges ainsi que par les Anglais, c'est l'avenir, c'est la liberté, c'est la justice immanente. C'est la résurrection des nationalités asservies, c'est l'aurore de la Fraternité des peuples dans la Paix européenne, par l'écrasement de l'Allemagne féodale.

Il retire un ample profit en ricanant ? Pourquoi livrer sans se battre, dans les maisons, dans les rues, sur les places barricadées, des villages, des bourgs, des cités qu'il aurait fallu défendre avec une indomptable énergie ?

Sont-ils plus heureux maintenant les civils emmenés prisonniers en Allemagne ? Leur mansuétude — pour ne pas employer une expression plus caractéristique — a-t-elle empêché le massacre des vieillards, l'outrage des femmes, la destruction des immeubles, le pillage des habitations ?

Un officier prussien, causant avec des Russes, leur disait : Vous ne comprenez pas comment on fait la guerre. On nous accuse de barbarie à cause de Louvain ainsi que de Reims, mais ceci est de la sentimentalité. Tout est bon pour repousser l'ennemi.

Cet avis sera-t-il compris, surtout suivi ? Puisque tous les moyens sont bons pour repousser l'ennemi, sachons les employer à notre tour. Le jour où les populations sauront évoquer les souvenirs de Saragossa ainsi que de Moscou, la victoire finale sera bien près d'arriver. La guerre, c'est la guerre !

PIERRE ROUX  
Janvier 1871 - Janvier 1915

Le jeudi 26 janvier 1871, le gouvernement de la Défense nationale publiait une note annonçant que des négociations avaient lieu en vue de la reddition de Paris. Cette note, le succès de l'insurrection de Paris et concluant un armistice était signée. Le sort en était jeté : la France s'avouait vaincue.

Ce mois de janvier 1871 avait été funeste à notre patrie. En dépit de leurs efforts héroïques, nos armées avaient dû céder devant un ennemi supérieurement organisé et emporté par l'ivresse des victoires qu'il avait connues dès le début de cette guerre néfaste. Le succès de l'insurrection de Paris, le 17 janvier, avait été sans lendemain, et l'heureuse bataille livrée le 9, à Villers-Cotterêts, par Bourbaki, ne devait pas empêcher l'armée de l'Est d'être contrainte, le 17, à la retraite. Le 11 janvier, au Mans, Chanzky qui, huit heures du soir, tenait la victoire, avait vu tout à coup ses espérances ruinées par un incident misérable et avait dû commencer à se replier sur Laval. Enfin, le 17, alors que l'armée du Nord soutenait sous Saint-Quentin une bataille terrible qui allait lui permettre de se reformer et qui avait fait fuir les Allemands sur la Somme, la dernière sortie de la garnison de Paris se brisa, à Montreuil et à Buzenval, contre les fortifications de campagne des ennemis.

A ces circonstances malheureuses s'étaient ajoutés des événements politiques propres à aggraver l'ulcération des cœurs français : le 8, Bismarck, réalisant son rêve, avait fait proclamer, à Versailles, la constitution de l'Empire allemand, que les puissances avaient officiellement reconnue le 24. Tout nous accablait.

Comme ces souvenirs si douloureux doivent rentrer dans notre fertilité de l'heure présente ! Comme ils sont de nature à soutenir notre légitime espoir en la grande réparation qui s'avance, lentement, certes, et au prix de cruels sacrifices, mais qui illustrera l'avenir et nous délivrera du cauchemar que faisait peser sur notre pays, sur l'Europe entière cette lourde Allemagne qui vient de révéler à l'univers indigné son inconcevable barbarie.

Les faits qui s'étaient déroulés en janvier 1871 avaient meurtri notre patrie au point que ses ennemis impitoyables se vantaient d'avoir vaincu l'âme de la France. Ceux qui ont rempli le mois qui s'achève rendent inébranlable notre certitude : le triomphe final de la France ne saurait être mis en doute.

La Légion d'Honneur aux Garibaldiens  
Une émouvante cérémonie, dont nous trouvons le récit dans le Secours de Milan, vient d'avoir lieu dans le voisinage de Sainte-Menehould à l'occasion de la remise d'un certain nombre de croix de la Légion d'honneur au colonel Peppino Garibaldi et à quelques-uns des héros de son glorieux régiment. Quand le régiment se trouva réuni, le général Serrail arriva en automobile accompagné d'un nombreux état-major. Il fut reçu par les officiers et soldats de la légion, qui l'escortèrent jusqu'à la remise des insignes. Serrail prononça ces paroles : « Colonel Garibaldi, fils et petit-fils de héros et suis heureux de vous porter au nom du président de la République Française les remerciements pour l'aide que vous et votre beau régiment nous avez donnée dans l'Argonne. En vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous sacre chevalier de la Légion d'honneur ! » Les tambours battirent aux champs et les armes furent présentées tandis que le général Serrail s'adressait à la légion en ces termes : « Je vous félicite sur la poitrine du descendant du Héros des deux mondes la croix d'honneur après l'avoir touchée à l'épaulé de la porte de Léprie. Le général donna ensuite l'accolade au colonel.

## LA GUERRE

# L'Anniversaire du Kaiser

Sur le seul front franco-belge  
20.000 Allemands sont morts  
pour le roi de Prusse

Paris, 28 Janvier.  
Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré ; ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

## Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Le 27 janvier était la date de l'anniversaire de l'empereur d'Allemagne. Nos adversaires avaient annoncé à cette occasion un gros effort. Il s'est produit. La journée a été bonne pour nous sur toute l'étendue du front. Toutes les attaques allemandes ont été repoussées. Toutes les attaques françaises ont progressé.

En Belgique, les positions de l'ennemi ont été canonnées et plusieurs de ses tranchées ont été démolies. Les Allemands qui ont célébré par des hurras la fête de l'empereur ont été aussitôt canonnés. Deux sergents français, partis en reconnaissance volontaire pendant le tir de l'artillerie, ont constaté la démolition des tranchées ennemies et entendu des cris de blessés.

Au sud de la Lys, l'artillerie anglaise a battu les routes et points de rassemblement des troupes allemandes.

Dans les secteurs d'Arras, d'Albert, de Roye, de Noyon et de Soissons, canonnades et fusillades intermittentes. Sur divers points l'infanterie ennemie a tenté de sortir de ses tranchées pour attaquer ; elle y a été aussitôt repoussée par un feu intense.

Dans la région de Craonne, les pertes totales subies par les Allemands le 25 et le 26 atteignent certainement l'effectif d'une brigade. Les prisonniers allemands ont tous l'impression d'avoir subi un gros échec. Nos pertes en tués, blessés ou disparus pour ces deux journées sont de 800 hommes environ et s'expliquent à la fois par l'intensité du combat et par l'effondrement partiel signalé hier d'une ancienne carrière où deux compagnies s'étaient abritées pendant le bombardement et se sont trouvées emmurées ; elles ont dû tomber vivantes aux mains de l'ennemi pendant la première partie de l'attaque.

Nos contre-attaques nous ont rendu la totalité du terrain disputé.

Dans le secteur de Reims et de Reims à l'Argonne : duel d'artillerie où notre artillerie lourde a maîtrisé les batteries ennemies.

leurs dépôts que lorsqu'ils n'ont plus sur place les éléments nécessaires. Nominations de sous-lieutenants dans l'armée coloniale : Depuis le début de la guerre, toutes les nominations sont faites sur le front. Les sous-officiers de l'intérieur capables de faire des officiers et munis de leur brevet de chef de section sont envoyés sur le front et nommés après avoir eu certaines preuves de leur aptitude ; il ne pourrait être dérogé à ce principe qu'en cas de nécessité absolue.

Il ne faut pas fait inexact de parler d'un prétendu « traitement de faveur pour ceux qui ont vu le feu ». Tout au contraire, des dispositions expresses assurent et réservent à nos combattants l'avancement légitime auquel ils ont droit.

L'esprit des Alliés  
L'alliance conclue est indissoluble. Elle doit briser le militarisme allemand.

Comme il a été dit hier soir, trois attaques en Argonne, à Fontaine-Madame, à 6 heures, 10 heures et 13 heures, ont été complètement repoussées. Il en a été de même de trois attaques allemandes au bois d'Ailly, au sud-est de Saint-Mihiel. Sur les Hauts-de-Meuse, à Eparges, les Allemands ont chanté la « Marseillaise » avec accompagnement de fifres et de tambours. Un feu violent leur a immédiatement imposé silence. Des détachements ennemis ont été repoussés à Parroy et Bures. Dans les Vosges nous avons progressé sensiblement au nord de Senones, sur les pentes du Signal de la Mère-Henry. Notre gain est d'environ 400 mètres : de même au sud-ouest de Senones et dans le Ban-de-Saot, près de Launois, nous avons gagné du terrain et entamé les défenses accessoires de l'ennemi.

Progression également Alsace, dans la région de Ammerzwiller, Burnhaupt-le-Bas. Le terrain conquis a été conservé près de Cernay. L'attaque d'un bataillon allemand a été repoussée.

D'après le nombre de morts trouvés sur le terrain les 25, 26 et 27, à l'est d'Ypres, à La Bassée, à Craonne, en Argonne, en Woëvre et dans les Vosges, les pertes de l'ennemi, dans ces trois journées, paraissent supérieures à 20.000 hommes.

La victoire navale anglaise  
Londres, 28 Janvier.

Voici le rapport préliminaire du vice-amiral David Beatty : Dimanche dernier, vers 7 heures 30 du matin, une flottille britannique de contre-torpilleurs qui effectuait une patrouille, aperçut et attaqua l'ennemi dont la flotte comprenait quatre croiseurs cuirassés, six croiseurs légers et un certain nombre de contre-torpilleurs.

La flotte ennemie se trouvait à environ quatorze milles à l'ouest-ouest de notre flotte de bataille. Ordre fut donné par signaux à la flottille de contre-torpilleurs de poursuivre l'ennemi et de faire connaître ses mouvements, ce qui sembla avoir immédiatement commencé à se retirer vers l'est-sud-est.

En même temps, les croiseurs de bataille recevaient l'ordre de se diriger vers l'est-sud-est dans le but de s'assurer une position sous le vent et de couper si possible la route à l'ennemi.

Graduellement, la poursuite devint très pressante. On fila à 23 à 29 nœuds. Peu à peu on se rapprocha de l'ennemi. A 18.000 yards environ, nous ouvrimmes le feu de façon lente et posée et nous commençâmes à 17.000 yards à frapper l'ennemi qui riposta.

Le Lion et le Tiger ayant dépassé le reste de l'escadre, restèrent en quelque temps seuls aux prises avec l'ennemi, dont ils essayèrent le feu concentré. Le Lion particulièrement visé, eut plus à souffrir. Les autres vaisseaux, eux, et à mesure qu'ils s'approchaient attaquaient aussi l'ennemi.

La flottille des contre-torpilleurs allemands était disposée à tribord des croiseurs ennemis. Nous nous rapprochâmes de ces derniers, par un ricochet malheureux, un obus allemand endommagea un des réservoirs d'alimentation du Lion, ce qui arrêta la machine à bord de ce navire.

Notre espoir était à ce moment des sous-marins allemands par tribord à son avant, et il fallut gouverner de façon à les éviter.

Le Blücher était alors dans une situation critique et réduisit sa vitesse. Nous nous sommes à l'indomitable qui vint d'arriver, la mission d'achever de le détruire.

Le reste de l'escadre reçut l'ordre d'attaquer l'arrière de l'ennemi. Le Lion couvrit par une escorte, gouverna vers le nord-ouest en marchant avec une seule machine.

## L'Autriche menacée par la révolution

Genève, 28 Janvier.

D'après une dépêche de source sûre et non censurée, venue d'Autriche, ordre de mobilisation des dernières réserves a produit un effet indescriptible sur tous les Slaves du Sud. Le clergé orthodoxe s'est mis à la tête du mouvement de résistance.

Dimanche matin, à Laybach, après le sermon prononcé par un prêtre slovène, la foule quitta la cathédrale en tumulte aux cris de : A bas la guerre ! A bas Niemez (nom donné aux Allemands dans les langues slaves).

Les émeutes menèrent le tocsin à la cathédrale et assaillirent les gendarmes. Des coups de feu furent tirés. La cavalerie chargea.

Le palais de l'ancien préfet fut incendié, les meubles et objets d'art précipités par les fenêtres, brisés sur le pavé ou foudroyés aux pieds.

Agram, depuis dimanche, les émeutes, dirigés par les étudiants, arrachent les affiches de mobilisation. Laybach, tous les kiosques sur lesquels étaient placardés les affiches du ministère de la Guerre.

Dans le comitat qui suit avec l'infanterie de marine, il y eut deux morts. L'émeute continue, de graves événements sont partout redoutés.

Emeutes en Transylvanie, en Bohême et en Dalmatie  
Bâle, 28 Janvier.

Des informations qui parviennent de Hongrie se font l'écho de craintes de soulèvements en Transylvanie, en Bohême, au Trentin et en Dalmatie. Les autorités militaires sont bien informées que si les Russes pénètrent en Transylvanie, une révolution éclatera dans toute la Hongrie.

Des émeutes provoquées par la propagande autrichienne viennent d'éclater en Transylvanie. Elles gagnent tout le pays, et le gouverneur de la province, comte de Bethlen, a donné des ordres pour que tous ceux qui ne se soumettent pas aux ordres de l'autorité soient fusillés.

L'appel des dernières classes  
Venise, 28 Janvier.

Par son étendue et par sa sévérité extraordinaire la dernière levée de recrues austro-hongroises a produit la consternation dans toute la monarchie. Les autorités militaires sont évidemment déterminées à ne laisser aucune possibilité d'échapper au service militaire à l'homme qui est tant soit peu en état de porter les armes.

L'appel officiel comprend toutes les forces astreintes au service de la landsturm, c'est-à-dire de 19 à 36 ans. Les jeunes gens qui au printemps de 1914 avaient été déclarés un troisième et dernier fois aptes au service par suite de leur incapacité physique doivent à nouveau se présenter pour cette levée nouvelle. Les jeunes gens de 19 à 20 ans qui n'avaient pas été reconnus aptes au service il y a trois mois doivent se représenter.

La variole décime la capitale  
Rome, 28 Janvier.

Une épidémie de variole qui s'est déclarée à Venise y prend des proportions alarmantes et a actuellement plus de 600 cas de cette maladie.

On a dénombré officiellement qu'il y a eu 9 Venise 125 cas de variole entre le 10 et le 23 janvier. Dans les autres parties de l'Autriche, on a constaté 119 autres cas.

A Venise, dix personnes, parmi lesquelles des médecins, des infirmières et des employés d'hôpitaux, ont été atteintes de la variole.

## En Alsace

Les Allemands incendient Thann Ils ont évacué Cernay  
Genève, 28 Janvier.

Le Tribunal de Genève reçoit de son correspondant de Porrentruy :

Devant l'impunité des efforts qu'il nous fait pour reprendre Thann, les Allemands ont repris lundi, avec plus d'intensité, le bombardement de cette localité, où plusieurs incendies ont été allumés.

L'artillerie allemande a maintenant pour tâche la destruction totale de Thann, dont la majorité des habitants avaient fait un excellent accueil aux troupes françaises.

D'autre part, on dit que les troupes allemandes auraient bien voulu marquer l'anniversaire de l'empereur par un succès de leurs armes.

La conséquence des violents duels d'artillerie qui ont eu lieu la semaine dernière au pied des Vosges a été l'évacuation de Cernay par les Allemands qui y cantonnaient depuis longtemps sous le feu précis des pièces françaises de 155. Ils n'ont pu tenir dans cette localité ; ils se sont retirés plus au nord, dans leurs retranchements à l'est de Steinbach et devant Uffholz. De là, ils dominent encore Cernay, où les Français n'ont envoyé que quelques patrouilles qui ont trouvé la place vide d'ennemis.

Certes, l'évacuation de Cernay est un succès pour les armées françaises ; mais ce fait n'apportera aucun changement important dans la situation des armées en présence au pied des Vosges, les Français ne pouvant occuper cette localité sans se placer directement sous le feu de l'artillerie lourde allemande. De plus, les Allemands s'étant retranchés à l'ouest et au nord de la ville, à la lisière est de la forêt de Nonnenbrunn, les lignes de défense des belligérènes ne subissent pas de modifications importantes.



de défense rigide éloignée de Mulhouse, dans la région d'Aspach... Les dégâts commis dans le parc de Nonnenbrunn...

Dans les Flandres

La bataille d'Ypres Paris, 28 Janvier. Les officiers arrivés hier de Belgique...

L'armée anglaise

Le correspondant militaire du Times, passant en revue la situation générale de l'armée anglaise en ce pays...

La Guerre aérienne

Le Zeppelin détruit à Libau Pétrograde, 28 Janvier. L'équipage du Zeppelin détruit hier, devant Libau...

Collision d'aéroplanes allemands

Amsterdam, 28 Janvier. Les journaux de Berlin annoncent qu'une collision d'aéroplanes a eu lieu hier...

Les exploits de Pégoud

Londres, 28 Janvier. Le correspondant du Daily Chronicle raconte deux faits du célèbre aviateur Pégoud...

Un avion allemand jeté

Des bombes sur Dunkerque Dunkerque, 28 Janvier. Hier soir, vers dix heures, un aéroplane allemand a jeté sur Dunkerque...

En Autriche

Berne, 28 Janvier. L'archiduc héritier Charles-François-Joseph, revenant du quartier général allemand...

Un envoyé spécial au Vatican

Rome, 28 Janvier. Les journaux signalent la présence à Rome d'un courrier particulier de la cour d'Autriche...

Un effort désespéré va être tenté contre les Russes

Rome, 28 Janvier. On télégraphie de Vienne au Giornale d'Italia que dans les cercles militaires de Vienne...

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 28 Janvier.

Le grand état-major de l'armée russe fait le communiqué officiel suivant :

En Prusse orientale, le 26, les combats continuaient dans la région de Malwischken Lasonen.

Sur la rive droite de la Vistule Inférieure, des canonnades et des collisions de partis avancés ont eu lieu...

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la nuit du 26, et pendant la journée suivante, on ne signale en général aucune modification importante...

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la nuit du 26, et pendant la journée suivante, on ne signale en général aucune modification importante...

Les attaques de l'ennemi près des villages de Grabskebudu et de Kamion ont également échoué.

Au cours de la dernière journée, notre artillerie a canonné avec succès les lignes ennemies et réduit au silence une batterie établie près du village d'Al-tacka.

En Galicie, les combats se développent sur une plus large échelle. Sur tout le front, du col de Doukla à celui de Myszkof, à l'aile droite de ce front, nous avons fait cent prisonniers et pris deux mitrailleurs.

En Bukovine, le 25, dans la région de Waleputna, au sud-ouest de Kimpolung, on signale un combat d'artillerie.

Le siège de Przemysl

Rome, 28 Janvier.

On mande de Vienne au Resto del Carlino : La situation à Przemysl est devenue alarmante ; la garnison ne peut plus faire de sortie, 75 % des soldats étant malades et les munitions faisant défaut.

On ne croit pas que l'assaut puisse tarder plus longtemps.

Héroïsme d'un colonel russe

Pétrograde, 28 Janvier

On mande de Skerperov qu'un colonel gribovitch, blessé aux jambes, ordonna qu'on placât sur une civière et conduisit ainsi à l'attaque d'une position importante...

Il succomba comme l'attaque se terminait.

La Guerre coloniale

Dans l'Afrique du Sud

Uppington, 28 Janvier.

On annonce que le colonel Maritz s'est rendu sur le territoire allemand pour demander des canons de gros calibre. Quatre officiers allemands se trouvent avec les rebelles.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

D'après un prisonnier, cette attaque était préparée depuis déjà plusieurs jours et l'ennemi lui-même la surveillait, car deux jours auparavant il s'était rendu en personne à la Bassée pour étudier l'emplacement de ses troupes.

Le plan allemand consistait à attirer l'ennemi vers Peshawar par une attaque vigoureuse, tandis que deux régiments d'infanterie opérèrent un mouvement tournant par la route de la Bassée à Béthune.

Après avoir concentré des forces très importantes entre la Bassée et Peshawar, les Allemands ont tenté aujourd'hui de percer notre ligne pour s'emparer de Béthune.

L'attaque a commencé à 6 heures et demie, ce matin. L'ennemi était soutenu par son artillerie et un train blindé qui avançait de façon sensible et put lancer sur Béthune une vingtaine d'obus entre 7 heures et demie et 9 heures et demie.

LA ROUMANIE

et les menaces austro-allemandes

Pétrograde, 28 Janvier.

Le ministre de Roumanie a été reçu aujourd'hui en audience par le tsar.

Le correspondant du Times, à Bucarest, le 25 janvier :

La situation politique est sans changement. L'attention du public se concentre sur les préparatifs des régiments allemands en ce qui concerne l'importance des forces actuellement rassemblées le long du Danube, mais leur qualité et la perfection apparente de leur équipement donnent lieu à de sérieuses considérations.

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat. Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

On déclare de source autorisée, que le contingent allemand s'élèvera à 200.000 hommes. Plusieurs des régiments allemands possèdent un bien d'infanterie que de cavalerie, appartenant à la première ligne de combat.

Quelques-uns des meilleurs troupes hongroises prennent part à cette opération.

On ne doute pas que les Serbes fassent une héroïque résistance ; mais il semble qu'on éprouve lie quelque anxiété au sujet des conséquences de cette opération pour la Roumanie, si les Serbes étaient obligés de céder à des forces trop nombreuses.

En raison des graves événements qu'entraînerait cette prochaine campagne, entre autres l'interruption possible des communications...

L'inquiétude à Vienne

Rome, 28 Janvier.

Des nouvelles parvenues hier, de l'Autriche, par voie détournée, annoncent que l'attitude de la Roumanie cause de grandes inquiétudes à Vienne, et qu'une partie des troupes destinées à reprendre l'offensive contre la Serbie ont été transportées en Transylvanie. L'offensive contre la Serbie serait ajournée.

L'Italie fabrique pour la Roumanie des armes et des munitions

Rome, 28 Janvier.

Le journal l'Italie annonce que des manufactures italiennes auraient été autorisées à fabriquer des armes et des munitions pour la Roumanie.

Violent Incendie près de Troyes

Troyes, 28 Janvier.

La nuit dernière, un incendie a détruit, à Lavau, des bâtiments agricoles où était cantonnée une compagnie du train des équipages. Un homme a péri dans les flammes ; 13 chevaux ont été carbonisés.

La marche des Turcs sur l'Egypte

Le Caire, 28 Janvier.

Des détachements ennemis ont été aperçus sur divers points situés à l'est du Canal de Suez, mais ils ne sont pas encore entrés en contact avec nos forces.

Les défaites turques provoquent une vive émotion à Constantinople

Rome, 28 Janvier.

On mande de Constantinople via Constantza au Giornale d'Italia que la nouvelle de la défaite turque au Caucase, connue malgré les efforts de la censure, a provoqué un grand mécontentement et une vive agitation parmi la population. La situation d'Enver pacha, auquel on attribue les responsabilités de la défaite, serait très compromise ; il serait menacé de la destitution, tout comme les généraux turcs qui furent vaincus pendant la guerre balkanique.

Le roi de Bavière sur le front

Amsterdam, 28 Janvier.

Suivant les journaux allemands, le roi de Bavière, accompagné de son ministre de la Guerre, se rendra jeudi sur le front où il fera un séjour de deux semaines.

Encore un plaidoyer allemand

Rotterdam, 28 Janvier.

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie en supplément un long rapport du nouveau secrétaire d'Etat des Finances de l'Empire, M. Helfferich. Celui-ci s'attache à établir que l'Allemagne n'a pas voulu la guerre. D'après lui, c'est la Russie qui en est la véritable auteure, tandis que la France et l'Angleterre ont été les complices de cette puissance.

Le roi de Bavière sur le front

Amsterdam, 28 Janvier.

Suivant les journaux allemands, le roi de Bavière, accompagné de son ministre de la Guerre, se rendra jeudi sur le front où il fera un séjour de deux semaines.

Une affaire de haute trahison

Stockholm, 28 Janvier.

La presse suédoise signale une affaire qui cause en Allemagne une grosse sensation. D'après les informations du Svenska Dagbladet, M. Auguste Hensen, fondé de pouvoir de la maison dirigée par le sénateur Posselt, de Lubek, a été arrêté sous l'inculpation de haute trahison.

Encore un plaidoyer allemand







